



71 participants ont envoyé 203 haïkus pour le dernier concours de cette association.

Ce recueil regroupe, dans un ordre inconnu, l'ensemble des textes reçus. Deux cents haïkus sur le même thème... voilà matière à analyse, et je vais essayer de dégager certains genres.

1. L'énoncé :

Seuls les faits sont exprimés dans un exposé clair qui ne laisse aucune place à l'interprétation. Le lecteur ne peut qu'approuver (ou non) la justesse du jugement.

Sur le planisphère  
Les mers et océans  
Cisèlent les contours  
*Monique Junchat*

Dans une variante, une réflexion plus ou moins spirituelle peut se dégager, donnant au texte une tournure plus singulière.

La vague répète  
les vagues qui l'ont précédée  
avec d'autres mots  
*Henri Bideau*

2. Le flash d'actus :

Un événement particulier (souvent météorologique) vient de se produire. L'auteur, témoin direct ou indirect (devant sa télé), constate le phénomène. Comme un titre en première page d'un quotidien.

Baigneurs d'octobre,  
médusés du miracle  
d'un été tardif  
*Régine Beber*

3. La leçon de choses :

Le soleil plonge dans la mer; La marée détruit les châteaux de sable; Les vagues effritent les falaises, roulent les galets ou caressent le sable. Autant d'images qui montrent, expliquent parfois les choses. Comme ces leçons qui nous enseignaient le cycle de l'eau ou le mouvement des astres.

Chant du ressac  
au fond du coquillage  
écho de la mer  
*Michèle Chrétien*

4. L'antiprose :  
Une forme poétique de l'énoncé, dans laquelle l'effet prime sur les faits.

La mer tient sa jupe  
Et tire sa révérence  
En quittant la plage  
*Maurice Oger*

5. Le lyrique :  
Point d'observation objective d'une action, mais un jugement subjectif.

marée montante  
château de sable démonté  
– vague à l'âme

6. La photo-souvenir :  
Description objective d'une scène qui va se dérouler sur plusieurs plans.

Un bateau de pêche  
Des milliers de poisson nagent –  
Les cris des mouettes  
*Alain Manaranche*

7. Le narratif :  
Proche du genre précédent, mais en l'absence de plans successifs (souvent séparés d'une césure), l'action reste figée. Il diffère de l'énoncé par l'absence de jugement.

Les trois jeunes filles  
absolument immobiles  
bronzent sur la plage.  
*Roland Chrétien*

Tous ces genres sont plusieurs fois présents dans l'anthologie. D'autres également. Je n'ai pas la prétention d'être exhaustif. Mais tous ces genres qualifient-ils le haïku ? À chacun de répondre. Je (me) poserai plutôt cette question : s'il est louable de jouer la transparence en publiant tous les textes reçus à un concours, n'y a-t-il pas un risque de dénaturer le haïku en éditant un tel melting-pot ? Le profane ne risque-t-il pas de se fourvoyer ?

Pour conclure, voici quelques haïkus<sup>2</sup> que j'ai appréciés au fil des pages :

La mer vient lécher  
les galets encore chauds –  
mousse dans le boc  
*Choupie Moysan*

mal de mer  
madame  
tellement discrète  
*Mike Montreuil*

ondoisement  
jusque dans ma tasse –  
l'écume de mer  
*Nicole Pottier*

Mer agitée –  
entre deux cris de mouette  
un cri de bébé  
*Maria Tirenescu*

1. 10 euros pour 7 pages au format A4, même en couleur, cela fait un peu cher !
2. Les primés, que je ne cite pas ici par choix, ont été publiés dans le n° 58 de votre lettre.